



Azzam et la construction du discours radical sur le *jihad* global

Benedikt BARTHELMESS | Économiste et spécialiste du Moyen-Orient.
Jean LANGLOIS | Chercheur en systémique.

Dans une large mesure, on peut considérer que la naissance de l'islam radical global vient du penseur palestinien Abdallah Azzam. Né en 1941 en Cisjordanie, il fut le cofondateur du groupe terroriste *Al-Qaïda* et un protagoniste clé dans l'émergence d'un *jihad* mondialisé en Afghanistan jusqu'à son assassinat en 1989 à Peshawar dans des circonstances qui restent « le plus grand mystère du meurtre de l'histoire du djihadisme » ⁽¹⁾.

Malgré sa disparition précoce de la scène du *jihad* mondial, sa pensée resta fortement présente dans l'évolution de l'islam radicalisé dans les années suivantes. On pourrait dire que, si nous voulons comprendre l'islam radical d'aujourd'hui, il faut revenir sur la pensée de Azzam, même trente ans après sa mort.

L'invasion soviétique en Afghanistan et la réinvention du *jihad*

Si Abdallah Azzam fut peu reconnu par les Palestiniens dans les années 1970 – lorsqu'il envisageait le conflit israélo-palestinien avant tout comme un *jihad* et non comme une lutte nationaliste –, il rencontra dès 1979 une vaste audience dans le monde musulman. En effet, lorsque l'Union soviétique envahit l'Afghanistan en 1979, Azzam part à Peshawar au Pakistan et commence à prêcher un *jihad* qu'il veut global et qui seul permettait, selon lui, le mouvement de salvation qu'attendait le monde musulman.

Beaucoup de musulmans arabes s'unissent pour former des bataillons qui se battent contre les Soviétiques sur le territoire afghan : au-delà des différences ethniques et même des différences doctrinales, c'est une première depuis des siècles que s'unir pour combattre au nom de l'Islam. La guerre en Afghanistan peut être considérée comme un incubateur pour un grand nombre des mouvements radi-

⁽¹⁾ HEGGHAMMER Thomas, *The Caravan: Abdallah Azzam and the Rise of Global Jihad*. Cambridge University Press 2020, p. 436.



caux globaux en ce qu'elle fut le point de contact d'une très grande variété de ses mouvements ⁽²⁾.

Les écrits d'Azzam furent publiés à de nombreux exemplaires (ils sont aujourd'hui proscrits dans la majorité des pays arabophones) et ils restent – à l'heure actuelle – une référence incontournable pour beaucoup de musulmans radicaux. Quelle théorie défend-il ? Avant tout, Azzam appuie sur le fait que c'est le *jihad*, et le *jihad* seul, qui permettra au monde musulman de retrouver sa puissance d'antan. Il s'agit pour lui de revenir au temps du Prophète en unissant les sociétés musulmanes et en établissant des États fondés sur la *charia* qui formeraient une large et puissante alliance islamique.

Le martyr comme *leitmotiv* dans le *jihad* armé

Azzam considère la figure du martyr comme un élément clef dans son programme : au sein du *jihad*, le martyr aurait, en effet, un rôle central en ce qu'il permet de persuader les peuples musulmans de l'importance du sacrifice pour faire advenir le règne de la loi islamique. Pour Azzam, le martyr idéal est dans le même temps un lettré et un guerrier. C'est ce martyr idéal qui parviendrait le mieux à montrer l'exemple au monde musulman et à déclencher l'union des musulmans pour combattre au nom de l'islam. Selon Azzam, l'honneur et le respect viennent de cette capacité à sacrifier son corps pour la communauté et il est, à ce titre, connu pour ne pas reculer devant de longues descriptions de corps mutilés et souffrants. Azzam ajoute que l'homme le plus honorable n'est pas celui qui a passé sa vie à œuvrer pour sa richesse personnelle ou l'accès à un haut statut social, mais à celui qui est prêt à tout sacrifier dans un *jihad* nécessaire.

Avec *Join the Caravan*, Azzam en appelle aux musulmans du monde entier à venir se battre car rappelle-t-il, ne pas participer au combat est, en soi, un péché. Il considère d'ailleurs que le *jihad* est un sacrement de la même importance que les 5 piliers de l'islam. Poussant la logique à son paroxysme, il rend les musulmans qui ne partent pas au *jihad* responsables de chaque goutte de sang musulmane versée sur le sol afghan et de chaque viol de femme musulmane perpétré. Un musulman doit savoir, explique-t-il, que s'il y a bien un critère qui définit sa foi c'est sa capacité ou non à accepter de se sacrifier au *jihad* ⁽³⁾.

Azzam est également connu pour avoir écrit une étude de la 9^e sourate du Coran, *At-Tawba*, écrit qui lui sert d'ailleurs à appuyer son discours sur la nécessité du *jihad* armé. Assassiné en 1989, il ne vit pas la défaite soviétique en Afghanistan ⁽⁴⁾. Ce succès des *moudjahidin* contre l'une des deux superpuissances

⁽²⁾ FLEURY Cynthia, « Le *jihad* : de l'exil occidental à l'Orient », *Cités* n° 14, 2003, p. 61-65.

⁽³⁾ COOK David, « Suicide Attacks or "Martyrdom Operations" in Contemporary Jihad Literature », *Nova Religio: The Journal of Alternative and Emergent Religions*, vol. 6, n° 1, 2002, p. 7-25.

⁽⁴⁾ HEGGHAMMER Thomas, « The Rise of Muslim Foreign Fighters: Islam and the Globalization of Jihad », *International Security*, vol. 35, n° 3, 2011, p. 53-94.

mondiales est d'une importance extrême car il eut un très grand retentissement dans les pays musulmans : les combattants, lorsqu'ils retournèrent dans leur pays au début des années 1990, se montrèrent généralement choqués par les gouvernements de leur pays et la place trop restreinte qui était laissée à l'islam.

Martyrologie chez Azzam

Les histoires de miracles et la martyrologie sont des composantes majeures de l'islam radical contemporain ⁽⁵⁾. À cet égard, Azzam peut être considéré comme celui qui a ouvert la voie. Dans *'Ibar wa - basa'ir li - jihad al-Hadir*, un livret qu'il a écrit pendant l'occupation soviétique de l'Afghanistan, il a développé l'armature de nombreux récits de miracles qui furent ensuite largement repris. Ceux-ci peuvent être groupés en six catégories :

1) La continuité et la pureté des corps des *moudjahidin*. Fréquemment, lorsque le *moudjahidin* est blessé, il est considéré que ses blessures ne lui provoquent pas de douleur et qu'elles guérissent rapidement. Lorsqu'il est mort, sa barbe pousse encore et une odeur sucrée se dégage de son corps. Souvent dans les tombes des *moudjahidin* règne non l'obscurité, mais une lumière blanche puissante. Enfin, lorsque la bataille fait rage, on entend parfois, comme venue de l'horizon, des voix de martyrs qui bien que morts criaient encore « *Allah Akbar* ».

2) Il est fait état d'une aide divine ou angélique (attestée dans le Coran, sourates 3:125 et 8:09). De nombreux récits de miracles impliquent le thème des anges, des hommes vêtus de blanc qui interviennent soudain lors d'un combat pour se battre aux côtés des *moudjahidin*. Parfois aussi des éclairs sortent du ciel quel que soit le temps pour abattre des avions ou des hélicoptères ennemis.

3) Les *moudjahidin* sont aidés par la nature. Leur nourriture est parfois illimitée pour et provient de sources inconnues (l'implication étant que c'est une force surnaturelle qui provoque cet afflux de nourriture.) Les chiens n'aboient pas au passage des *moudjahidin* et la pluie brouille les traces de leur passage.

4) Les rêves et les prémonitions sont très importants parmi les histoires de martyrs et miracles. La plupart des récits expliquent que le combattant saura avant la bataille qu'il la remportera ou, parfois, qu'il pourra enfin atteindre le statut de martyr.

5) Le thème de la confusion qui règne soudainement chez l'ennemi. L'exemple principal étant que les ennemis se mettent à s'entretuer.

⁽⁵⁾ ALLISON Olivia et COOK David, *Understanding and Addressing Suicide Attacks: The Faith and Politics of Martyrdom Operations*, Praeger Security International, 2007, p. 48.



6) Le rôle protecteur du Coran. Souvent, le Coran permet de protéger le combattant, voire lui fera comprendre intuitivement comment ne pas tomber dans une embuscade ⁽⁶⁾.

*
**

Pour conclure, les processus de médiatisation du *jihad* global contemporain doivent énormément à la martyrologie d'Azzam. Il faut rappeler l'importance de son rôle d'inspirateur et de précurseur dans le développement des outils médias et des outils numériques du *jihad* global, tel que mis en place par *Al-Qaïda* puis par l'État islamique. À ce titre, comme le rappelle très justement Abdelasiem El Difraoui : « Abdallah Azzam [...] ne peut pas être sous-estimé. Si les images du 11 septembre 2001 constituent les images iconiques de la naissance du mythe d'*Al-Qaïda*, [celles] du martyr sont, quant à elles, la fin, au sens de finalité, de ce mythe. Leur objectif est de créer l'illusion du salut comme but ultime de ce mythe eschatologique » ⁽⁷⁾. ♦

⁽⁶⁾ COOK David, *op. cit.*, p. 150-155.

⁽⁷⁾ EL DIFRAOUI Abdelasiem, *Al-Qaïda par l'image : la prophétie du martyr*, Puf, 2018, p. 295.